

EXCURSION BOTANIQUE DANS LA COMBE DE DRÔNE (GRD - ST - BERNARD)

Le dimanche 19 août 2012

Belle journée en perspective, le soleil rayonne et la température commence à grimper!

Nous partons du col du Grand-St-Bernard, prenant le sentier du Col des chevaux du côté valaisan du col. De grands tapis de campanule de Scheuchzer égaient les alentours du parking, tandis que la pelouse alpine borde tout de suite le début du sentier. Nous reprenons nos aises avec la flore sur silice, avec *Avenella flexuosa*, *Helictotrichon versicolor*, accompagnée de solidage des Alpes en pleine floraison et de quelques campanules barbues déjà fanées. Nous voyons encore les pieds dressés des *Arnica montana* et les hampes inclinées de *Carex sempervirens*. La flore est un cas d'école de pelouse alpine sur silice. Nous revoyons donc nos classiques: *Senecio incanus*, *Hieracium alpinum*, *Carex foetida*, *Luzula sieberi*, *Ligusticum mutellina*. Le large sentier dallé est magnifique, traverse le flanc de coteau sur le versant Est à travers roches moutonnées, pierriers et lambeaux de pelouses. Sur le flanc nord d'une arête rocheuse, à l'ombre, nous notons: *Cerastium pedunculatum*, *Oxyria digyna*, *Gnaphalium supinum*, *Ranunculus glacialis*, *Androsace* sp. Nous sommes à peine à 2500 m d'altitude mais le cortège floristique témoigne de la rigueur du climat. Nous pressons le pas pour atteindre au moins le col pour le pique-nique... et nous y voilà, au point le plus haut de notre randonnée, enveloppé d'une grande chaleur inhabituelle à cette altitude (2720 m.). En effet, la canicule s'abat sur la plaine tandis que nous profitons des délicieuses brises alpines (il fait 32,2 °C à Bruson, presque 35 °C à Châteuneuf). La vue est splendide et montre la face cachée des Bastillons qui surplombent les si beaux Lacs de Fenêtre.

La descente est vertigineuse sur la pente Nord du vallon de Drône; le sentier en zig-zag nous fait perdre 300 m en quelques minutes. Au bord du chemin, les éboulis sont couverts de taches roses des *Adenostyles leucophylla* et de bouquets jaunes des *Doronicum grandiflorum*, mêlés à des touffes délicates de *Poa laxa*. Nous traversons à mi-pente un glacier rocheux puis rejoignons la vallée couverte d'alluvions et de débris morainiques dans laquelle serpente le torrent de Drône. Nous remontons en direction du Nord Ouest vers le col des Bastillons pour aller voir les lacs du haut du vallon. En chemin, un replat humide est ausculté à la

recherche de *Carex*. Nous trouvons *Carex lachenalii*, *C. nigra* et *C. echinata*, avec quelques *Eriophorum scheuchzeri*. Nos pas nous mènent d'abord vers le Petit Lé à 2581 m d'altitude. Sur la rive, quelques *Ranunculus glacialis*, *Saxifraga stellaris*, *Gnaphalium supinum*, *Carex foetida*, *C. nigra* et *C. lachenalii*, et *Eriophorum scheuchzeri*. Dans la pelouse alentours, quelques pieds de *Gentiana purpurea*. Rien dans l'eau, aucun hydrophyte.

Allons au Grand Lé ... pas d'hydrophyte non plus. Mais dans la pelouse alentours des formes jaunes de la gentiane pourpre!

Nous quittons alors ce grand pâturage et gagnons le fond du vallon par des chemins improvisés le long de la moraine puis, ayant rattrapé le sentier, nous marchons d'un bon pas jusqu'à l'Hospitalet, où nous retrouvons heureusement Eliane qui par malentendu a cru que nous étions devant ... Juste avant d'arriver, nous observons encore de grands gnaphales des champs et des *Streptopus amplexicaule* le long de la planie du gazoduc, entre l'alpage de la Pierre et l'Hospitalet.

JACQUELINE DÉTRAZ-MÉROZ

Au Col des chevaux, tournant le dos à la Combe de Drône, des botanistes heureux! (de gauche à droite: Manuel Freiburghaus, Olivier Putallaz, Eliane Zengaffinen, Bettina Maytain, Renée Burri).
Photo Jacqueline Détraz-Méroz



EXCURSION BOTANIQUE À LA SARVAZ (SAILLON)

Le dimanche 16 septembre 2012

En ce dimanche radieux, le rendez-vous est donné à 14h30 à Saillon, juste pour l'après-midi! L'excursion est menée par Régine Bernard, notre présidente, en sa qualité d'hydrobiologiste et co-conceptrice du projet de renaturation de la Sarvaz. Elle est accompagnée de Sabine et Charly Rey en charge du suivi botanique du site. Nous sommes une douzaine de participants, certains venus de Genève et d'Aoste, en plus des valaisans.

Les articles de GAMS (1914) *La Grande Gouille de la Sarvaz* et les environs, et son *Addenda et corrigenda* qui suivent dans le même Bulletin de La Murithienne font rêver aujourd'hui beaucoup de naturalistes sur les milieux humides de la plaine du Rhône. Les plans de La Sarvaz illustrant l'article de Gams servent d'ailleurs de modèle pour sa renaturation. Le site se trouve en pied de coteau en aval de Saillon, entre les vignes qui occupent la pente et la zone agricole. Des constructions plus ou moins récentes montrent le grignotage de la plaine par la zone à bâtir.

Cette année, le niveau de la nappe phréatique est haut et les canaux comme les étangs de plaine ont été en hautes eaux tout l'été, au moins de 30 cm supérieures à 2011. Sabine Rey nous montre les différentes couches entre le grisâtre du massif des Aiguilles rouges en bas, surmonté du blanc du massif de Morcles. Entre les deux une circulation karstique, qui a créé la Grotte du Poteu, permet à des sources de jaillir en résurgence et d'alimenter le canal. L'arrêt de la carrière de Saillon est dû en partie à des problèmes posés par l'eau, notamment la pression qu'elle exerçait sur la paroi rocheuse mise à nu. Actuellement des captages en amont de Saillon (à Euloz entre autres) ont bien diminué l'alimentation en eau du canal.

L'étude du site pour une renaturation commence en 2000 sur la demande des pêcheurs. Les 3 communes concernées (Saillon, Fully et Leytron), l'état du Valais et les bureaux mandatés s'occupent alors de s'entendre pour définir des objectifs et un concept global de renaturation. En 2007, la mise à l'enquête publique soumet 2 phases du grand projet. Aujourd'hui seule la première est réalisée. Les buts sont de mettre en place un biotope favorable à la couleuvre mauresque (suivi par Julien

Rombaldoni), à la reproduction de la truite fario (un des seuls points de reproduction naturelle en Valais), et de recréer en partie La Sarvaz de 1914, date de l'étude de Gams. Il reste la contrainte de conserver les surfaces agricoles (4 ha).

La première phase du chantier a duré de novembre 2009 à mars 2010, soit 35 jours de travaux. Elle a coûté 145'000.-, et le tout, jusqu'aux Follatères, demande environ 2 mio de Francs. Le fond du lit du canal a localement été recouvert de graviers et des dépressions ont été creusées ; les matériaux retirés du lit élargi ont servi à créer des buttes, plantées de quelques arbustes, sur lesquelles ont été installés des pierriers favorables à la couleuvre. Sinon, on compte sur une recolonisation spontanée. Une agricultrice bio de Saillon, Bérangère Carron, exploite extensivement cette zone; elle a des directives strictes sur la fauche et la pâture. Pour le moment, la parcelle en vigne n'a pas été touchée, mais cela se fera dans un deuxième temps, avec une réflexion quant à la valorisation didactique du secteur.

En seconde étape, il reste encore à adoucir les berges, créer un canal plus sinueux, planter un verger haute tige et creuser les deux décanteurs de l'ancienne carrière. L'accueil du public avec un sentier didactique est prévu du côté de Saillon, sur la vigne. Evidemment, la crainte de l'envahissement par des grenouilles rieuses et des moustiques est légitime: heureusement cela ne s'est pas trop vérifié. La population est donc très contente, la commune enchantée et les pêcheurs de même!

Le plan de la Grande Gouille par GAMS (1915) sert de base à Charly Rey. Le site d'aujourd'hui, la «Cleuette», est une zone sablonneuse au nord du canal de Gru. Sur la carte, on remarque beaucoup d'anciens lits du Rhône et des dunes de sable. La centaine de plantes listée par Gams et les photos d'époque réalisées depuis la Grotte du Poteu servent de référence. Une vingtaine de placettes permanentes sert au suivi botanique. Dès la deuxième année, la végétation «explose», surtout avec les peupliers et les saules ; ceux-ci sont enlevés en 2011 et 2012 pour laisser la place à la végétation herbacée. En 2012, le taux de recouvrement des berges passe de 60 à 90 % avec une nette

régression des plantes pionnières dont la renouée scélérate, le *Cyperus flavescens* et le *Chenopodium rubrum*. Les berges abritent beaucoup de *Carex distans*, *C. hirta*, *C. acutiflorus*, 3 espèces de joncs, des épilobes, *Hypericum tetrapterum*. Malheureusement, les espèces rares ne s'installent pas durablement (*Typha minima*, *Gnaphalium luteo-album*, *Centaurium pulchellum*, *Trifolium fragiferum*, ...). Une espèce rare interpelle les botanistes: *Scirpoides holoschoenus*. A-t-elle été plantée, car elle est encore mentionnée au Bouveret (station naturelle), mais réintroduite dans le Chablais? Même interrogation pour d'autres plantes: leurs présences spontanées paraissent douteuses...

Sur les berges de l'ancien canal, beaucoup de roseau poussent avec quelques saules blancs, *Typha latifolia*, *Sparganium erectum* et *Berula erecta*. Au nord de la dune, quatre gouilles sont colonisées par *Carex acutiflorus*, *C. distans*, *Typha angustifolia* et *T. latifolia*. Présents en 2010 mais déjà disparus: *Groenlandia densa* et *Chara* sp.

En 2011, plantation d'ail anguleux: les graines ont été récoltées à Salquenen, seule station naturelle du Valais, multipliées à Genève (au Conservatoire botanique) et les plantes fleurissent déjà l'année suivante. En 2012, dans le canal, arrivée de *Ranunculus pseudofluitans* et *Potamogeton pectinatus*. Par contre la dune est envahie de chiendent et de cirse! Vraiment pas l'évolution souhaitée. Les néophytes posent aussi de réels problèmes: buddleias et *Sisyrinchium* (une espèce différente de *montanum*), entre autres. Il reste donc du travail pour faire évoluer le site avec une végétation intéressante.

En conclusion, sur les 45 espèces de plantes palustres recensées par Gams, 32 ont été retrouvées.

Ayant longé les deux rives, le groupe se réjouit de voir quelques espèces rares mentionnées par Charly et remercie chaleureusement tous les intervenants de cette belle après-midi.

JACQUELINE DÉTRAZ-MÉROZ

LISTE DES PARTICIPANTS

Régine Bernard, Charly et Sabine Rey, Véronique Guglielmetti, Romaine Arlettaz, Giuseppina Marguerretaz-Gaetani, Catherine Polli, Jacqueline Détraz-Méroz, Jean-Philippe Rey, Philippe Werner, Bernard Schaetti, Roger Giamberini et Madeleine Antonini.

BIBLIOGRAPHIE

GAMS, H. 1915. La Grande Gouille de la Sarvaz et les environs. *Bull. Murith.* 39/1914-1915: 125-186.

GAMS, H. 1915. La Grande Gouille de la Sarvaz: addenda et corrigenda. *Bull. Murith.* 39/1914-1915: 345-346.

Vue plongeante sur le site de renaturation de La Sarvaz
Photo Jacqueline Détraz-Méroz

